

FUTURA

Uber by Woman pour garantir la sécurité des femmes !

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Uber qui veut renforcer la sécurité de ses clientes, c'est le décryptage de la semaine dans Vitamine Tech.

[Fin du générique.]

La question de la sécurité des femmes dans les VTC suscite de plus en plus d'inquiétude. En mars 2022, une jeune femme de 22 ans a révélé sur Twitter, accompagnée de photos de ses blessures, qu'elle avait été victime d'agression sexuelle à bord d'un VTC. Ce témoignage bouleversant met en évidence les risques auxquels certaines passagères peuvent être exposées. Face à ce constat, Uber a réagi en lançant un service spécifique, "Uber by Woman", dont l'objectif est d'assurer une meilleure sécurité pour les femmes. Est-ce que cette initiative pourra réellement changer la donne ? Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki, et cette semaine dans Vitamine Tech, nous allons explorer comment la sécurité des passagères dans les VTC est abordée.

[Une musique électronique calme.]

Mesdames, vous sentez-vous en sécurité lors de vos trajets en VTC ? Pour répondre à cette question, Uber a lancé Uber by Women, un nouveau service permettant de connecter exclusivement les utilisatrices à des conductrices. Cette option viserait à offrir davantage de choix et de sécurité aux clientes. Pour ce faire, la plateforme a précisé avoir collaboré avec plusieurs organisations militantes pour les droits des femmes, ainsi qu'avec des expertes en sécurité, comme le Collectif féministe contre le viol, la Fondation des femmes, Hally et HandsAway. Concrètement, les clientes peuvent désormais, à toute heure de la journée ou de la nuit, choisir de voyager avec une conductrice ou même réserver un trajet pour une amie ou une collègue. Il suffit de sélectionner l'option « Uber by Women » dans le menu déroulant. Vous verrez apparaître cette option aux côtés d'autres options comme Uber X, UberX Share ou Uber Berline. Et en cas d'absence de femme chauffeur disponible, la plateforme affirme que l'option ne sera pas visible au sein de l'application. Ce nouveau service fait suite à de nombreux témoignages de clientes victimes d'agressions lors de trajets Uber. En 2019, le hashtag UberCestOver a émergé, ce qui a permis à plusieurs femmes de partager leurs tristes expériences d'agressions sexuelles par des chauffeurs de l'application américaine. Si ces témoignages ont mis en lumière une série de violences subies pendant les trajets en VTC, dans son rapport de sécurité pour la période 2019-2020,

Uber fait également le point et indique avoir enregistré 3 824 agressions sexuelles signalées, dont 388 viols. Des incidents qui incluent les agressions les plus graves, allant de baisers non consentis à des pénétrations forcées. Pourtant on observe une réduction des agressions de 37 % par rapport au rapport de 2017-2018, une baisse pourrait s'expliquer du fait de la période concernée. En effet, durant la pandémie, le nombre de trajets Uber a nettement chuté, passant de 1,4 milliard en 2019 à 650 millions en 2020. Quoi qu'il en soit, le nombre d'agressions est toujours bien trop élevé. Côté chiffre d'ailleurs, une étude Harris Interactive pour Uber, basée sur des témoignages et publiée en 2019, a révélé que 83% des femmes en Île-de-France avaient été confrontées à des comportements allant de la drague insistante aux agressions physiques ou sexuelles. Actuellement, plus de 81% des victimes de « pénétration sexuelle non consentie » sont des femmes, tandis que 7% des victimes sont des hommes et dans 4% des cas signalés à Uber, le genre de la victime reste inconnu. Face à cette réalité, de nombreuses clientes adoptent diverses stratégies pour se protéger. Elles partagent souvent les détails de leur trajet en temps réel avec un proche, vérifient les informations sur le chauffeur et le véhicule avant de monter, ou utilisent des dispositifs de sécurité personnels. Ces mesures visent à renforcer leur sécurité et à réduire les risques d'agression pendant leurs trajets. Mais lorsqu'on paie pour un service de transport, bien entendu nous ne devrions pas avoir à faire cette démarche. Et une question demeure : pourquoi Uber a-t-il attendu plus de 10 ans pour lancer Uber Women, alors que l'entreprise connaît depuis longtemps les problèmes de sécurité de son service de VTC ?

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

Commençons déjà par poser les bases. Uber est une entreprise américaine fondée en 2009 qui facilite la mise en relation entre passagers et chauffeurs, notamment à travers son service de VTC. Présente dans plus de 70 pays, elle aurait effectué 350 millions de trajets en France au cours de ses dix premières années. En 2023, l'appli a totalisé selon ses données plus de 8 milliards de trajets dans le monde, incluant aussi bien les trajets VTC que ceux liés à Uber Eats. Le nombre de courses continue d'augmenter chaque année, avec des millions de trajets réalisés quotidiennement à l'échelle mondiale. Toutefois, des problèmes d'agressions sexuelles, de sexisme, de racisme et d'autres formes de discrimination existent dans le secteur, touchant aussi des entreprises concurrentes comme Bolt, FreeNow ou Heetch. Les entreprises de VTC ont mis en place plusieurs mesures pour améliorer la sécurité des passagers, comme l'évaluation et la vérification des antécédents des chauffeurs et clients, le suivi en temps réel ou encore un numéro d'urgence intégré. Cependant, ces dispositifs restent insuffisants. L'anonymat des chauffeurs et des passagers, ainsi que l'absence de preuves tangibles pour prouver certains incidents, rendent difficile la détection et la sanction des comportements inappropriés, laissant ainsi persister des zones de vulnérabilité pour les usagers. Pour répondre à ces enjeux, Uber a mis en place plusieurs initiatives pour améliorer la sécurité de ses utilisateurs. L'entreprise se mobilise contre toutes les formes de violences et discriminations, en soutenant des actions de sensibilisation et en renforçant les procédures de signalement. Dans cette optique, la campagne « Ni dehors, ni à bord », lancée en partenariat avec des associations, est diffusée à grande échelle, notamment sur les réseaux sociaux et dans l'espace public. Uber invite également ses 3 millions d'utilisateurs en France à s'engager contre ces violences en acceptant une Charte sur l'application, qui rappelle les règles à suivre et les sanctions. Cela inclut la suspension des comptes en cas de manquements.

Parallèlement, l'appli souhaite attirer davantage de femmes dans le secteur. Selon Laureline Serieys, directrice générale d'Uber France, cette initiative constitue un levier pour encourager les femmes à considérer cette profession. Toutefois, un défi demeure : d'après l'appli, seules environ 1 500 femmes chauffeurs seront en mesure d'assurer les trajets destinés aux clientes, car Uber by Women sera, pour l'instant, disponible uniquement qu'à Paris et en Île-de-France. Mais d'autres services de VTC voient également le jour pour assurer la sécurité des femmes, à l'instar de Ladies Drivers, un service basé dans le Var. En outre, si les entreprises de VTC ont une responsabilité majeure dans la sécurité de leurs passagers, les pouvoirs publics jouent également un rôle crucial. En France, par exemple, la réglementation des VTC a fait l'objet de plusieurs réformes afin de renforcer la sécurité des usagers. Toutefois, la question de la sécurité des femmes dans les VTC nécessite des actions plus concrètes.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le tout dernier épisode de Futura RÉCAP', dans lequel Melissa Lepoureau vous dévoile 5 actus de la semaine qu'il ne fallait pas rater ! Pour le reste, je vous remercie pour votre fidélité à Vitamine Tech, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée.

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]